

De Jérusalem, Pierre vint à Antioche la Grande, et y prêcha la parole de Dieu.

Cette ville, métropole de la Syrie, troisième de l'empire, abrégé des merveilles du monde, rivalisait de splendeur avec Rome et Alexandrie.

C'était le centre intellectuel de l'Orient ; l'éclat des lettres et des sciences, dont, selon Cicéron, elle s'était faite le sanctuaire, répondait à la magnificence de ses palais, de ses temples, de son cirque et de ses bazars ou s'étaient toutes les richesses de l'Asie.

Sa situation, sur l'Oronte, en face de l'île de Chypre, non loin de la Méditerranée la mettait en relation avec les principales provinces de l'empire dont ses flottes visitaient tous les ports.

Pierre, chef de l'Eglise, devait par lui-même, faire de cette cité riche, glorieuse et puissante, un boulevard de la foi, en la dirigeant en personne durant plusieurs années.

Au midi, il y a Alexandrie capitale de l'Egypte, dont l'importance attire aussi les regards de l'apôtre.

Ne pouvant s'y rendre lui-même, il y envoie Marc son disciple pour fonder et gouverner l'Eglise en son nom. Ce siège devait comme celui d'Antioche, devenir un siège patriarcal ; comme celui d'Antioche aussi, il convenait qu'il remontât, par son origine, au prince des apôtres.

Mais, l'an 42 de notre ère, au commencement du règne de Claude, le prince des apôtres, ayant laissé Evode pour le remplacer comme évêque d'Antioche, arrive à Rome pour y prêcher Jésus-Christ, instituer le siège épiscopal romain, l'occuper lui-même d'une manière personnelle, permanente et définitive, et attacher à cette chaire les droits à l'autorité suprême dans l'Eglise.

L'occasion de son voyage paraît avoir été le mal causé